

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —

2.496 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Jeudi 13 Juin, à 20 h. 30

(Exceptionnellement en raison des vacances de Pentecôte)

1^o Vote sur l'admission de :

M^{lle} la Doctoresse Champy (Thérèse), 7, rue Roussy, Lyon, parrains MM. le Professeur Vaney et D^r A. Bonnet. — M. Claudon (A.), instituteur, à Menil-sur-Belvitte (Vosges). *Ornithologie*, parrains MM. E. Nicolas et colonel Ch. Gérard (de Nancy). — M. Mansard (Louis), 8, rue Saint-Polycarpe, Lyon, parrains MM. Pouchet et Duroussay. — M. Caillard (D^r Louis), médecin-major au 9^e Régiment d'Infanterie coloniale, Lang-son (Tonkin), parrains MM. Larue et Combet. — M. Laforêt (Pierre), docteur en pharmacie, 59, rue Jean-Jaurès, Roanne (Loire), parrains MM. Larue et Bru. — M. Rabaud (Etienne), professeur de Biologie expérimentale à la Sorbonne, 3, rue Vauquelin (Paris 5^e). — M. Perret-Maisonnette (Adrien), 43, avenue Foch, Saint-Cloud (Seine-et-Oise). *Entomologie et Mycologie apicoles*. — M. Delaage (D^r Léopold-Pierre), médecin chef des Consortiums forestiers des Grands Réseaux français, Libreville, Gabon (A. E. F.). *Ethnographie, Entomologie, Ornithologie, Petits animaux vivants*. — M. Rougier (D^r Jean), médecin de l'A. M. I., Dedougou, Côte d'Ivoire (A. O. F.). *Minéralogie, Botanique, Coléoptères, Lépidoptères*. — M. Racovitza (D^r Emile-G.), professeur de Biologie,

Institutul de Speologie, Casuta postala Nu 158, Cluj (Roumanie). — M. Coghill (D.), Merebank, South Coast, Natal (South Africa). *Entomologie*. — M. Neau (Henri), naturaliste, Beauvais-sur-Matha (Charente-Inférieure). *Tératologie*. — Mgr Pasquet, évêque de Séez, rue des Cordeliers, Séez (Orne). — M. Wellensiek (Dr Ir Susan Jacobus), Buitenzorg (Java). *Génétique pure et appliquée*. — M. Simon (Ernest), avocat, 12, rue du Capitole, Besançon (Doubs). *Géologie et Paléontologie jurassiennes*. — M. Rey Pierre), agrégé de l'Université, 220, rue Saint-Jacques, Paris (5^e). *Zoologie, Flore du Jura*. — M. Sénéssé (Pierre), directeur d'Ecole honoraire, Pia (Pyrénées-Orientales). *Géologie (Crétacé de l'Aude et de l'Ariège et sp. des Corbières méridionales. Paléontologie (genre Hippurites)*. — M. Solignac (Marcel), chef du Service géologique, 12, rue Emile-Duclaux, Tunis (Tunisie). *Géologie et Minéralogie appliquées*. — M. Laforgue (Pierre), administrateur des Colonies, chef de bureau de l'Administration générale du Gouvernement de la Mauritanie, Saint-Louis-du-Sénégal (A. O. F.). *Préhistoire*. — M. Saint-Périer (Dr René de), Morigny, par Etampes (Seine-et-Oise). *Géologie*. — M. Pinard (Albert), 40, rue Philibert-Delorme, Paris (17^e). *Géologie*. — M. Péguillan (Pierre), 24, avenue de la République, Paris (11^e). *Paléobotanique*. — M. Pérez (Charles), professeur de zoologie à la Sorbonne, 88, avenue de Breteuil, Paris (15^e). *Biologie générale, Produits sexuels, Parasitisme, Métamorphoses, Crustacés, Décapodes, Espicarides, Rhizocéphales*. — M. Pavillard (J.), professeur à l'Institut de Botanique, Montpellier (Hérault). — M. Mourawieff, Domaine de la Bourcelle, quartier Saint-Jacques, Grasse (Alpes-Maritimes). *Botanique, sp. Biologie des Phanérogames aquatiques*. — M. Seabra (Anthero Frédéric de), Museu Zoologico, Coimbra (Portugal). *Entomologie générale et Entomologie appliquée*. — M. Verdoorn (Dr Fr.), P. O. Bot 8, Leiden (Hollande). *Bryologie et Ptéridologie, sp. Taxonomie des Frullaniaceae*, parrains MM. Riel et Guillemoz. — M. Aumeunier (Dr Robert), 19, faubourg de Paris, Belfort. — M. Charretton, 49, rue Salomon-Reinach, Lyon. — M^{lle} Bousset, 105, grande rue de la Guillotière, Lyon. — M. Kotzik, 32, rue Voltaire, Lyon. — M^{lle} Tachon, 7, cours Gambetta, Lyon. — M^{lle} Aloin, 11, rue Président-Carnot, Lyon. — M. Vagneur, 36, rue d'Avignon, Lyon. — M^{lle} Rozier, 29, rue Cavenne, Lyon. — M. Guillot (R.), 86, avenue de Saxe, Lyon. — M. Benoît, Maison des Etudiants, rue Jeanne-Kœhler, Lyon. — M^{lle} Coutelen, 47, rue Germain, Lyon. — M^{lle} Duthy, 7, place des Terreaux, Lyon. — M. Terrier, 99, rue Pierre-Corneille, Lyon. — M. Treille (Gaston), 65, place Guichard, Lyon. — M. Trouillas, 83, route de Vienne, Lyon. — M^{lle} Marechal, Groupe Jules-Ferry, Oullins (Rhône). — M. Jourdan, 79, rue Jacquard, Lyon. — M^{lle} Vallet, 9, rue Bossuet, Lyon. — M^{lle} Romanetto, 9, rue Bossuet, Lyon. — M. Dupré, 74, rue Ney, Lyon. — M. Folliet, Maison des Etudiants, rue Jeanne-Kœhler, Lyon, parrains MM. Nétien et Desvignes. — M. Schopfer (William-Henri), professeur à l'Université, directeur de l'Institut Botanique, Altenbergrain 21, Bern (Suisse). *Physiologie végétale (Croissance, Nutrition, Sexualité), Microbiologie (Sexualité des Mucorinées, facteurs de croissance et vitamines chez les microorganismes)*. — M. Frémy (abbé P.), professeur à l'Institut libre, Saint-Lô (Manche). *Algues, sp. Cyanophycées*. — M. Roussy (Gustave), doyen de la Faculté de Médecine, 21, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris (6^e). — M. Peuch (abbé Félix), curé de Leyrat, par Boussac (Creuse). — M. Roger (Henri), professeur honoraire à la Faculté de Médecine, 108, rue Michel-Ange, Paris (16^e). — M. Portier (Dr Paul), professeur à la Faculté des Sciences et à l'Institut Océanographique, 195, rue Saint-Jacques, Paris (5^e). — M. Miège (Emile), chef du Service de l'Agriculture, 67, avenue de Témara,

Rabat (Maroc). *Botanique, sp. Biologie et Génétique*. — M. Courtine (Jean), ingénieur agricole, inspecteur adjoint de l'Agriculture, 67, avenue de Témara, Rabat (Maroc). *Botanique, Systématique et Cytologie*, parrains MM. Riel et Guillemoz. — M. Becker (G.), à Lougres, par Colombier-Fontaine (Doubs). *Mycologie*, parrains MM. Bataille et Josserand. — La Société Mycophile du Pays de Montbéliard, chez M. Lamy, instituteur à la Prairie, Montbéliard (Doubs), parrains MM. Becker et Josserand. — M. Girard (Francis), 37, rue Stephenson, Paris (18^e). *Mycologie*, parrains MM. Ravinet et Josserand. — M. Jallut (P.), Pharmacie Centrale, la Bourboule (Puy-de-Dôme). *Mycologie*, parrains MM. Bonnamour et Josserand. — M. Guinet (Alphonse), 19, rue Magenta, Villeurbanne (Rhône) (réintégration). — M^{lle} Rousset (Marguerite), Saint-Roch, le Bois-d'Oingt (Rhône) (réintégration). — M. Gallois (Camille), conservateur des Eaux et Forêts en retraite, Saint-Rambert-en-Bugey (Ain). *Hydrobiologie*, parrains MM. les D^{rs} Gallois et Bonnamour. — M. Sabatier (A.), pharmacien, Saint-Bonnet-de-Joux (Saône-et-Loire), parrains MM. le D^r L. Chabrol et Larue.

2^o Questions diverses.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 8 Juin, à 17 heures

- 1^o M. le chanoine MARTIN. — Les phénomènes de solifluxion dans le bassin parisien d'après l'abbé Breuil.
- 2^o M. J. PELOSSE. — Etude sur la faune des Cladocères et des Copépodes de la région moyenne des Alpes françaises.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du Lundi 17 Juin, à 20 heures

- 1^o M. THOMAS. — Choses et faits des gens de mycologie.
- 2^o M. P. KONRAD. — Un dernier mot sur la classification des Bolets.
- 3^o Présentation de champignons.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du Mercredi 19 Juin, à 20 h. 30

- 1^o M. AUDRAS. — Une aberration de *Evodinus (Pachyta) interrogationis* L.
- 2^o M. JACQUET. — *Perileptus aerolatus* Creutz., var. *niger* Heyd., pris à Vichy.
- 3^o Présentation d'insectes.

SECTION BOTANIQUE

Séance du Mardi 18 Juin, à 20 h. 30

- 1^o M. le Professeur BEAUVÉRIE. — Présentation de l'*Herbarium silicum* du D^r CHASSAGNE.

- 2° M. G. NÉTIEN. — a) Sur la répartition du *Primula elatior* L. dans le Beaujolais ; b) Stations actuelles de *Tulipa sylvestris*, dans la région lyonnaise.
- 3° M. ALLEMAND-MARTIN. — Causerie préparatoire à la promenade du 30, sur le plateau d'En-Paris et le Lautaret, avec projections.
- 4° Présentation de plantes du Grand Colombier (1.550 mètres).

Séance spéciale du Mardi 2 Juillet

- 1° M. MÉRIT et G. NÉTIEN. — Vallée du Garon et vallée du Mornantay (Notes botaniques) avec projections.
- 2° M. TRONCHET. — Observations sur les ponctuations tactiles des Cucurbitacées.
- 3° Présentation de plantes du Lautaret-la Grave, plateau d'En-Paris (2.600 mètres).

EXCURSIONS MYCOLOGIQUES

Excursion mycologique. — Dimanche 16 juin, sous la direction de M. DUROUSSAY. Rendez-vous à la gare de Montluel, à l'arrivée du train partant de Lyon-Brotteaux, à 7 h. 45. Repas tiré des sacs. Environ 12 kilomètres à pied. Retour par le train partant de Montluel, à 18 heures, ou par celui de 19 h. 21.

Excursion mycologique. — Dimanche 23 juin, sous la direction de M. POUCHET. Rendez-vous à la gare de Vaugneray, à l'arrivée du train partant de Lyon-Saint-Just, à 6 h. 30. Repas tiré des sacs.

Excursion mycologique. — Dimanche 30 juin, sous la direction de M. LACOMBE. Rendez-vous à la gare de Loire, à l'arrivée du train partant de Lyon-Perrache, à 8 h. 40. Repas tiré des sacs. Retour par le train partant de Loire, à 20 h. 27.

HERBORISATIONS PUBLIQUES

Dimanche 16 juin 1935. — Flore calcicole et méridionale du Grand Colombier (1.550 mètres). Direction : M. G. NÉTIEN.

Départ : 5 h 42, Lyon-Brotteaux pour Culoz

Retour par Artemare : 20 h 22 Repas tiré des sacs. Ascension partie sud. Plantes méridionales. Le Signal. Recherche de *Tulipa Celsiana*. Prairies subalpines du sommet. Bois d'Arvière. Retour par les gorges du Brancon.

N. B. — Cette herborisation est faite pour personne entraînée. Marche de 18 kilomètres.

Dimanche 23 juin 1935. — Le Mont-d'Or lyonnais. Direction : M. MÉRIT

Départ : 8 heures. Tramway quai de la Pêcherie.

Retour vers midi. Flore calcicole des carrières de Couzon. Recherches de *Genista Horrida* et *Aphyllanthes Mospeliensis*. Bois taillis à *Quercus sessiliflora* des sommets.

EXCURSION GÉNÉRALE EN OISANS

le Plateau d'En-Paris et le Rif Tord

Les 29 et 30 juin

Sous la direction de MM. ALLEMAND-MARTIN, MÉRIT et REVOL.

Départ : samedi 29 juin, à 12 h. 30 (auto-rail) de Perrache. Arrivée à Grenoble à 14 h. 15. Départ en car pour le barrage du Chambon sur la Romanche,

à 14 h. 30. *Arrivée au barrage* à 16 h. 30, à Mizoën à 16 h. 45. *Départ pour Besse* à 17 heures, arrivée à 18 heures.

Dîner à Besse. Prix : 8 francs. *Départ pour le plateau d'En-Paris* à 19 h. 30. *Arrivée sur le plateau* à 22 heures. *Coucher* au Chalet Dode (2.400 mètres).

Dimanche. — *Lever* à 6 heures. *Déjeuner*. — *Départ pour le Rif-Tord* à 7 heures. Arrivée sur le plateau d'En-Paris (2.600 mètres), à 8 heures. (Plusieurs prêtres faisant partie de la caravane, une messe sera dite sur le plateau, face à la Meige). HERBORISATION de 8 heures à 10 heures.

A 10 heures, descente sur le Chazelet et la Grave. Arrivée à la Grave à midi. *Départ pour le Lautaret* à 13 h. 30. *Retour sur Grenoble* à 16 heures. Arrivée à Grenoble à 19 heures. *Dîner*. *Départ pour Lyon* : express de 20 h. 30.

Les personnes qui craignent une trop longue marche continueront du barrage du Chambon jusqu'à la Grave en car, où elles coucheront ; elles retrouveront le lendemain la première caravane. Prière d'indiquer si l'on désire continuer sur la Grave pour former la deuxième caravane.

Prix : 58 francs. Repas tiré des sacs.

S'inscrire avant le 18 juin, dernier délai, chez M. NÉTIEN, 20, rue Longue, ou au local de la Société, 33, rue Bossuet, soit les jours de séances, soit les samedis, de 17 à 19 heures.

GROUPE DE ROANNE

Dimanche 7 juillet, *excursion botanique, mycologique et archéologique* au Signal de Vimont (1.354 mètres), organisée par MM. le D^r Léon CHABROL et LARUE. *Départ* en autocars de la cour de la gare de Roanne, à 6 h. 30. Itinéraire-programme : Roanne, Saint-Marcel-d'Urfé, Champoly, Noirétable, où aura lieu, à 8 h. 30, la jonction avec le groupe vichyssois. *Excursion au Vimont* de 9 heures à 11 heures. A midi, à l'Ermitage de Pérotine, repas tiré des sacs (on pourra se procurer des provisions au couvent). Après le repas, excursion à la côte 1306. *Départ*, pour le retour, à 17 heures, même itinéraire qu'à l'aller, avec arrêt à Noirétable de 17 h. 30 à 18 h. 30. Arrivée à Roanne vers 20 heures.

Inscription pour les autocars à la Librairie Lauxerois, rue du Lycée, avant le 30 juin.

Excursion des 9 et 10 juin. — Le restaurant de Chamignoux venant d'être fermé, le déjeuner du dimanche 9 juin aura lieu à Cérilly, à 12 h. 30.

DISTINCTIONS

M. H. TESTOUT, M. le chanoine MARTIN, viennent d'être nommés officiers d'Académie. Nous sommes heureux de leur adresser toutes nos félicitations.

DÉCÈS

Nous avons appris avec regret le décès de M. Philippe DAUTZENBERG, président honoraire de la Société Zoologique de France, le grand malacologiste français bien connu ; membre de notre Société depuis 1921, il ne manquait jamais de nous envoyer ses publications pour notre bibliothèque.

M^{lle} Marie ALBESSARD, membre de notre Société depuis 1919, vient de s'éteindre dans sa 80^e année. Nous adressons à sa sœur, M^{lle} A. ALBESSARD, toutes nos sincères condoléances.

EXONÉRATIONS

MM. Reymond ANDRÉ (de Paris), PEYRONY (des Eyzies), SOLIGNAC (de Tunis), se sont inscrits comme membres à vie.

DONS

M. Reymond ANDRÉ (de Paris) : 20 francs. M. G. SÉRULLAZ nous a fait don d'une partie de ses collections entomologiques, et d'un lot important de volumes et d'opuscules entomologiques.

Nos remerciements.

RÉPARTITION DE NOS MEMBRES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Par M. Marcel JOSSEMAND

Notre Société se flatte volontiers de compter des membres dans tous les points du globe et de mettre ainsi en rapport les naturalistes de nombreux pays.

Qu'en est-il au juste ? Il m'a paru intéressant de faire un peu de statistique et de rechercher : 1^o la répartition de nos membres sur le territoire français ; 2^o leur répartition dans le reste du monde.

Ce décompte, que l'on trouvera ci-dessous, a été fait d'après la dernière liste de membres publiée, c'est-à-dire d'après la situation au début de 1934. Il est donc, dès maintenant, inexact, mais dans une proportion, somme toute, assez faible et qui n'en infirme pas les conclusions.

1^o *Répartition des membres sur le territoire français.* — Que voyons-nous d'abord ? Nous voyons le département du Rhône, lieu de notre siège social, présenter, comme cela se doit, une densité maxima. Il renferme, en chiffres ronds, un millier de sociétaires. C'est le cœur même et le centre de rayonnement de notre Société.

Après le Rhône, toute la région circum-lyonnaise montre une large « tache d'huile ». Parmi les départements limitrophes, la Loire vient en tête avec plus de 230 membres ; ce nombre traduit l'état florissant de notre groupe de Roanne qui, bien et activement mené, comprend à lui seul une grosse part de ces 230 collègues.

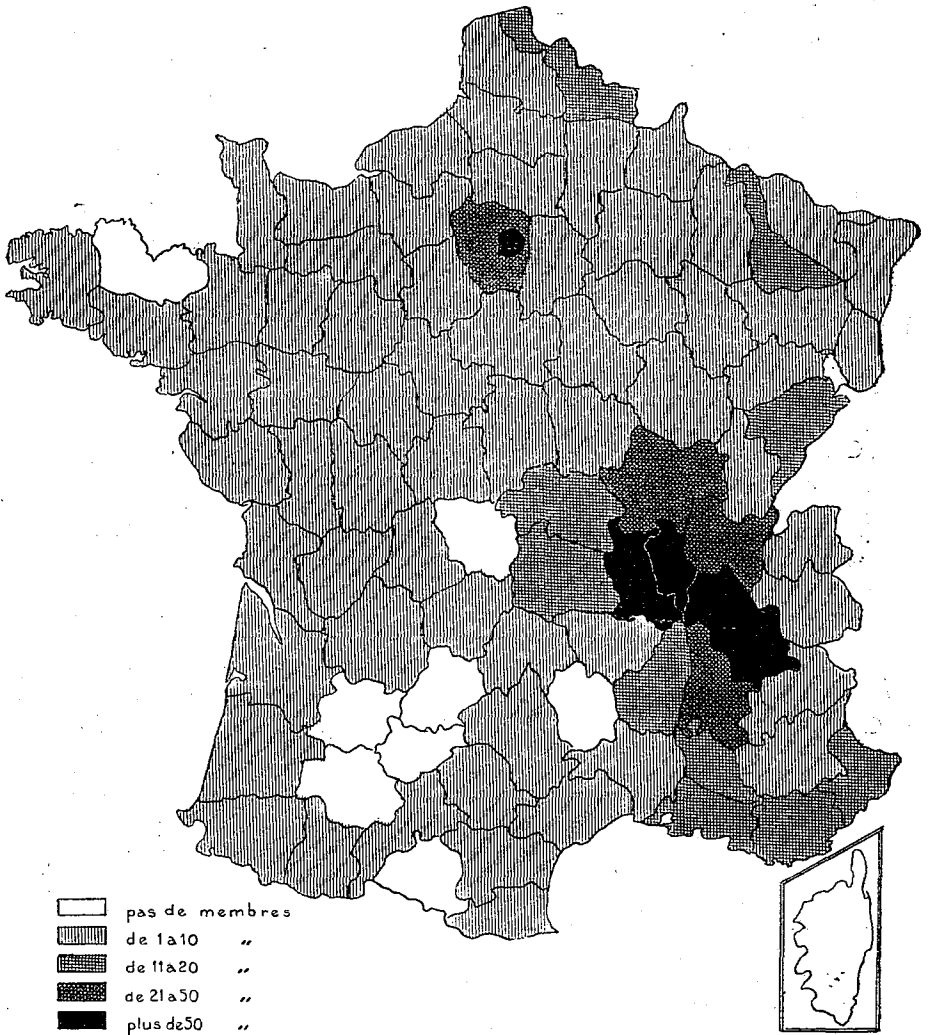
Ensuite, c'est l'Isère, encore bien garnie avec plus de 100 membres. L'Ain, la Drôme, la Saône-et-Loire viennent immédiatement après. Ainsi qu'il est normal, le reste de la France est moins fourni, à l'exception d'un gros et important noyau dans la Seine (plus de 120 membres) que nous vaut la capitale.

Neuf départements ne renferment aucun sociétaire et, chose singulière, Côtes-du-Nord et Corse mises à part, ils sont tous situés dans le Sud-Ouest. Ce sont : la Creuse, la Lozère, le Lot, le Lot-et-Garonne, le Tarn-et-Garonne, le Gers et l'Ariège. Y aurait-il donc une « région maudite », dépourvue de naturalistes ? C'est bien improbable et nous allons immédiatement diriger nos efforts vers ces départements, où il est d'autant plus inadmissible que nous n'ayons pas de représentants que peu de régions sont aussi riches en documents, notamment dans le domaine de la préhistoire et de l'anthropologie.

Malgré cette fâcheuse tache blanche, les hachures (voyez carte) recouvrent

presque tous les départements, même les plus éloignés de Lyon, tels que le Finistère, le Pas-de-Calais ou les Basses-Pyrénées.

En résumé : renferment des linnéens, 80 départements sur les 89 dont se compose la France. Total des membres résidant en France : 2.000.



Il est donc bien permis de dire que notre Société est présente dans toute l'étendue du territoire français. Marquons un point et passons à l'étranger.

2^o Répartition des membres à l'étranger. — Je n'ai pas dressé de carte pour la répartition de nos membres à l'étranger, car son exiguïté l'aurait rendue peu lisible. Voici ce que j'ai constaté.

Tout d'abord, nous avons, bien entendu, des membres dans à peu près

tous les pays voisins. Parmi ceux-ci, vient en tête la Suisse avec 47 membres, puis la Belgique avec 26. Ceci est d'autant plus remarquable que la surface et la population de ces deux pays sont restreintes. Dans le reste de l'Europe, la Pologne, 26 membres, l'Italie, 22, et la Tchécoslovaquie, 18, occupent une bonne place.

Mais tous ces chiffres sont laissés loin en arrière si nous passons l'Océan : les Etats-Unis, de l'importante population desquels on doit tenir compte, il est vrai, renferment plus de 70 sociétaires et sont ainsi en tête des pays étrangers.

Enfin, les pays les plus éloignés et ceux où l'on s'attendrait le moins à rencontrer un collègue, figurent dans la liste. C'est ainsi que les couleurs de la *Société Linnéenne de Lyon* sont représentées au Chili, au Pérou, à Java, dans l'Uruguay, à Costa-Rica, à Cuba, au Venezuela, en Nouvelle-Zélande, aux Iles Canaries, aux îles Hawaï, dans plusieurs points de l'Australie, du Mexique, des Indes, etc.

Au total, nous comptons des membres dans 53 pays dispersés sur toute la surface du globe. Ces membres étrangers sont près de 400.

Ce très beau résultat incite à quelque fierté... mais aussi à quelque crainte : quelles obligations ne nous impose-t-il pas ? Quel soin ne doit être apporté à maintenir la tenue et le niveau scientifique d'une Société qui a le redoutable honneur de diffuser la pensée française dans 53 nations différentes ?

Pour cela faire, on sait comment nous avons pensé, depuis quelque temps déjà, résoudre le problème : nous avons deux organes :

1^o Notre *Bulletin mensuel* qui est, comme la « gazette » de notre Société, destiné à tenir tous nos collègues, proches et lointains, au courant de sa vie et de son activité. Outre ce rôle d'agent de liaison, il contient aussi des notes scientifiques souvent de grand intérêt, mais de longueur limitée.

2^o Nos *Annales*. — Ce volume est plus particulièrement réservé à des travaux scientifiques d'une certaine envergure.

Cette formule est, croyons-nous, la meilleure... du moins dans les limites que l'équilibre de notre budget nous impose. Que ne ferions-nous avec des ressources plus élevées ! Mais ce n'est pas de cela que je veux vous entretenir. Je dirai seulement, en passant, que l'allusion que j'ai faite à ce sujet dans un précédent *Bulletin*, nous a valu plusieurs dons doublement précieux, accompagnés qu'ils étaient par des paroles de chaude sympathie extrêmement encourageantes. Nous y avons été très sensibles.

Pour en revenir à la statistique qui précède, je l'ai dressée dans un double but :

1^o Renseigner nos collègues sur ce qu'est leur Société et leur montrer l'étendue sensiblement mondiale de sa zone d'influence.

2^o Etablir un document qui, dans quelques années, puisse servir de terme de comparaison. Je souhaite qu'à ce moment cette comparaison montre une prospérité encore accrue. Cela sera facile si chacun veut bien y contribuer en amenant à notre Société tous ceux qui, par leur tour d'esprit ou par leur profession, se sentent portés à l'étude de l'Histoire naturelle.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Séance du 8 Avril

Herborisation dans les pacages des hauts sommets du Briançonnais

Par Georges NETIEN

Le territoire que nous avons exploré fait partie d'une chaîne de montagnes qui, partant du Galibier, s'étend en direction Nord-Sud vers Briançon. Les principaux sommets rencontrés sont : Roche du Grand Galibier (3.242 m.), Pic de la Ponsoinière (3.025 m.), Pic de la Moulinière (3.069 m.), Casse Blanche (2.939 m.), Montagne du Vallon (2.919 m.), Grand Area (2.968 m.), Pointe de Roche Gautie (2.950 m.) et Signal de Saint-Chaffrey (2.570 m.).

Toutes ces montagnes sont séparées entre elles par de puissants cols, dont l'un, le col de Buffère (2.431 m.) a été notre centre d'herborisation.

Le col de Buffère. Etude orographique. — Le col de Buffère sépare la montagne du vallon de la Pointe du Grand Area, et fait communiquer la vallée de la Guisanne, avec celle de Névache. Ce col forme une cuvette, véritable collecteur d'eau d'où part le torrent du Gros sur Monétier-les-Bains, et le ruisseau de Buffère par les chalets du Serre-sur-Névache. Tout autour de cette cuvette, de grands pacages s'étendent sur les pentes, puis graduellement transformés en pacages-éboulis au fur et à mesure que l'on gagne les sommets.

Toute cette région est siliceuse, formée de schistes très friables.

Les recherches ont porté sur les plantes situées à une zone altitudinale variant entre 2.400 et 2.800 mètres pendant les mois d'août et septembre et la répartition que nous allons donner se fera suivant le terrain. Nous étudierons successivement : Marais de Buffère ; Prairies-pacages du col ; Eboulis des rochers du Vallon Sud ; Eboulis du Grand Area Nord-Est.

LE MARAIS DE BUFFÈRE. — Plantes récoltées en août :

<i>Geum montanum.</i>	<i>Gentiana verna.</i>	<i>Tofieldia calyculata.</i>
<i>Parnassia palustris.</i>	<i>Campanula Scheuchzeri.</i>	<i>Eriophorum alpinum.</i>
<i>Epilobium montanum.</i>	<i>Alchemilla arvensis.</i>	<i>Juncus alpinus.</i>
<i>Erigeron uniflorus.</i>	— <i>pentaphylla.</i>	— <i>trifidus.</i>
<i>Primula farinosa.</i>	<i>Viola palustris.</i>	<i>Carex atrata.</i>
<i>Polygonum viviparum.</i>	<i>Botrychium lunaria.</i>	<i>Elyna spicata.</i>
<i>Alsine verna.</i>	<i>Saxifraga aizoon.</i>	<i>Musci sp.</i>

PRAIRIES-PACAGES DU COL. — Ces prairies à herbes rases sont constellées de fleurs aux coloris très vifs, formant un gazon très serré dans lequel nous remarquons spécialement, entre 2.400 et 2.550 mètres, les espèces suivantes :

<i>Leucanthemum alpinum</i>	<i>Hieracium villosum.</i>	<i>Bupleurum graminifolium.</i>
<i>Sedum atratum.</i>	<i>Salix retusa.</i>	
<i>Leontopodium alpinum.</i>	<i>Lotus corniculatus</i> var.	<i>Myosotis alpina.</i>
<i>Erigeron uniflorus.</i>	<i>alpinus.</i>	<i>Silene acaulis</i> var. <i>exscapa.</i>
<i>Scabiosa succisa.</i>	<i>Anthyllis vulneraria</i> var.	
<i>Dryas octopetala.</i>	<i>vildensis.</i>	<i>Silene acaulis</i> var. <i>elongata.</i>
<i>Hieracium pyrenaicum.</i>	<i>Alyssum alpestre.</i>	

<i>Poa alpina.</i>	<i>Leontodon pyrenaicus.</i>	<i>Trifolium alpinum.</i>
<i>Potentilla aurea.</i>	<i>Armeria alpina.</i>	— <i>alpestre.</i>
<i>Centaurea uniflora.</i>	<i>Sempervivum arachnoi-</i>	— <i>montanum.</i>
<i>Dianthus neglectus.</i>	des.	<i>Senecio incanus.</i>
<i>Helianthemum vulgare.</i>	<i>Campanula lignifolia.</i>	<i>Avena montana.</i>
<i>Draba aizoides.</i>	<i>Carduus nutans.</i>	— <i>versicolor.</i>
<i>Cerastium vulgare</i> var.	<i>Calamintha alpina.</i>	<i>Campanula pusilla.</i>
<i>strictum.</i>	<i>Pheum alpinum.</i>	<i>Coronilla varia.</i>
<i>Cardamine alpina.</i>	<i>Arenaria hispida.</i>	<i>Anthyllis Dillenii.</i>
<i>Veronica fruticans.</i>	<i>Deschampsia flexuosa.</i>	<i>Cirsium spinosissimum.</i>
<i>Erigeron acris.</i>	<i>Oxytropis campestris.</i>	<i>Veronica Allionii.</i>
<i>Sedum sexangulare.</i>	<i>Achillea millefolium.</i>	<i>Ajuga pyramidalis.</i>
<i>Paronychia polygonifo-</i>	— <i>tomentosa.</i>	<i>Juncus trifidus.</i>
<i>lia.</i>	<i>Scutellaria alpina.</i>	<i>Alchemilla alpina.</i>
<i>Ononis cenisia.</i>	<i>Tofieldia calyculata.</i>	— <i>arvensis</i> var. <i>sub-</i>
<i>Sempervivum monta-</i>	<i>Aspidium Lonchitis.</i>	<i>cericea.</i>
<i>num.</i>	<i>Gentiana germanica.</i>	<i>Arabis alpina.</i>
<i>Gnaphalium dioicum.</i>	<i>Hieracium Pilosella.</i>	<i>Festuca</i> sp.
<i>Arthemisia Absinthium.</i>	<i>Linaria alpina.</i>	
<i>Aster alpinus.</i>	<i>Saxifraga bryoides.</i>	

STATIONS DES ROCHERS-ÉBOULIS DU VALLON SUD (2.550-2.650 m.). — A part quelques espèces que l'on retrouve dans les éboulis, voici une liste de plantes plus spéciales à ces stations. Notons l'aspect dénudé des parois assez abruptes parsemées de touffes de plantes qui fixent le terrain.

<i>Petrocallis pyrenaica.</i>	<i>Koeleria brevifolia.</i>	<i>Silene rupestris.</i>
<i>Primula graveolens.</i>	<i>Biscutella loevigata</i> var.	<i>Cherleria sedoides.</i>
<i>Ranunculus glacialis.</i>	<i>coronopifolia.</i>	<i>Doronicum scorpioides.</i>
<i>Dianthus neglectus.</i>	<i>Meum Mutellina.</i>	<i>Saxifraga muscosa.</i>
<i>Athametha cretensis.</i>	<i>Saxifraga Aizoon.</i>	<i>Aira caryophylla.</i>
<i>Gaya simplex.</i>	<i>Leontopodium alpinum.</i>	<i>Oxyria digyna.</i>
<i>Cotoneaster vulgaris.</i>	<i>Artemisia spicata.</i>	<i>Thesium alpinum.</i>
<i>Valeriana salicina.</i>	<i>Cystopteris alpina.</i>	<i>Veronica serpyllifolia.</i>
— <i>montana.</i>	<i>Silene alpina.</i>	— <i>fruticulosa.</i>
<i>Cardamine alpina.</i>	<i>Silene glariosa</i> (Jord.).	<i>Primula marginata.</i>

Dans les rochers en direction de Nevache, nous ramassons plus spécialement les espèces :

<i>Draba frigida.</i>	<i>Hutchinsia alpina.</i>	<i>Campanula nana.</i>
<i>Anemone baldensis.</i>	<i>Seslera caerulea.</i>	
<i>Leucanthemum alpinum</i>	<i>Primula graveolens.</i>	

Dans les rochers plus haut, vers 2.700 mètres :

<i>Cirsium acaule.</i>	<i>Viola biflora.</i>	<i>Silene rupestris.</i>
<i>Trifolium badium.</i>	<i>Galium anisophyllum.</i>	

Au col du Vallon, même altitude, nous notons :

Salix retusa, *Oxyria digyna*, *Cacalia leucophaea*, *Globularia cordifolia*.
Ces espèces déjà dans les rochers et montant très haut.

SOMMET DE LA MONTAGNE DU VALLON (2.900 m.). — Deux plantes uniquement : *Cerastium grandiflora*, *Arabis alpina*, ce dernier remarqué dans toutes les stations.

STATIONS MOINS SÈCHES DU GRAND AREA. — En dehors de la cuvette du col, sur les pentes, nous retrouvons la prairie avec les espèces caractéristiques suivantes :

<i>Alchemilla vulgaris.</i>	<i>Ononis cenisia.</i>	<i>Avena versicolor.</i>
— <i>alpina.</i>	<i>Sedum atratum.</i>	<i>Poa alpina.</i>
<i>Antennaria dioica.</i>	— <i>repens.</i>	<i>Aira caryophylla.</i>
<i>Cardamine alpina.</i>	<i>Eriotrichum nanum.</i>	<i>Festuca</i> sp.
<i>Juncus trifidus.</i>	<i>Achillea tomentosa</i>	<i>Avena montana.</i>
<i>Veronica fruticulosa.</i>	— <i>millefolium.</i>	Etc.
<i>Cirsium spinosissimum.</i>	<i>Senecio incanus.</i>	

Au sud du col de Buffère, entre le Grand Area et le Signal de la Gardiole, se remarque une dépression dans laquelle nous rencontrons deux lacs (lac de Cristol et lac Rond (2.000 m.). Ces deux lacs présentent une flore aquatique assez pauvre, cependant en bordure nous signalons les carex :

Carex atrata, aterrima, hispida, montana, ampullacea, et *Juncus alpinus, arcticus.*

En dehors de la zone aquatique : *Daphne Mezereum, Rhododendron ferrugineum, Phyteuma scorzoneraefolium, Cystopteris alpina, Empetrum nigrum*, et les espèces des prairies signalées plus haut.

En résumé, cette région de Buffère apparaît comme riche et des herboration plus précoces (juillet) permettront d'allonger notre liste.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

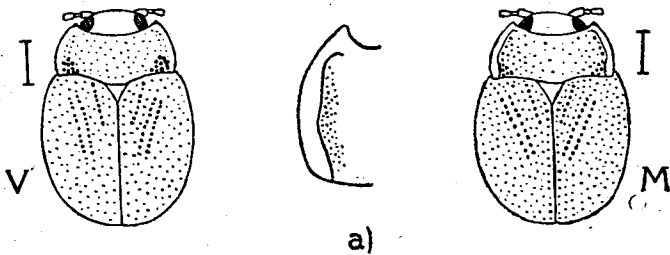
Séance du 17 Avril.

« *Chrysomela* » *Varians* Schall, *V. Malleti* nov.

Par J. JACQUET

Semblable au type avec lequel il a été pris, en diffère par un bourrelet marginal au prothorax (très nettement déterminé), lisse à sa surface, formant une gouttière interne densément ponctuée et visible de la base au sommet où elle s'atténue en bifurquant légèrement en dedans à l'extrême sommet.

Un exemplaire, Uriage-les-Bains (Isère) [ma coll.].



Chrysomela varians Schall. type (V)
et *Chr. varians* v. nov. *Malleti* J. Jacquet (M).

a) Détail de son bourrelet prothoracique.

Je dédie cette variété caractérisée à l'excellent collègue spécialiste des *Chrysomelidae*, M. MALLET, qui a bien voulu m'aider de ses conseils et me communiquer un exemplaire de sa collection.

J'adresse également, mes vifs remerciements à M. M. PIC, des Guerreaux, ce maître autorisé, qui a bien voulu comparer mon type avec des exemplaires de toutes provenances, de ses collections.

NOTA. — On trouve avec la forme typique des exemplaires où la ponctuation de l'angle basal prothoracique est plus ou moins étendue et comporte à la base une impression très courte, amorçant un bourrelet, mais celui-ci ne dépasse guère le quart de la longueur du prothorax, alors que dans la v. *Malleti*, la gouttière, nette, atteint le sommet du thorax.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du 13 Avril

Notes zoologiques

Par le Dr PIRON (de Clermont-Ferrand)

(Suite)

c) Note sur une Carpe aberrante.

J'ai capturé, en novembre 1934, dans un étang près de Chambaran (Isère), une carpe qui me semble assez remarquable pour faire l'objet d'une petite note. Il s'agit d'un exemplaire adulte, long de 24 centimètre. Son corps, de forme normale, possédait des écailles sans particularité notable, peu nombreuses, très grandes, caractéristiques de la variété dite minor (*Cyprinus carpio specularis* Lac.). Mais la coloration était franchement anormale. Le poisson rutilait comme si l'on avait affaire à un poisson rouge. Les nageoires ne présentaient aucune particularité notable : dorsale avec 1 rayon osseux dentelé et 21 rameux, ventrales avec 11 rayons, dont 2 simples, anale avec 3 rayons simples, le troisième étant gros et dentelé et 5 rameux. Des barbillons bien développés. 5 dents pharyngiennes massives formant à trois une rangée principale. Dos et nageoire dorsale pourpre foncé, ventre, flancs et nageoire inférieure rouge vif, iris mordoré.

Ce poisson est indiscutablement un exemplaire anormal de *Cyprinus carpio* L. et non un hybride *Cyprinus carpio* × *Cyprinopsis auratus* comme on pourrait le supposer, cette dernière espèce n'existant d'ailleurs pas dans l'étang en question. Il s'agit d'une *mutation* de la forme *specularis* Lac vers la forme *nigro-auratus* Lac qui vit en Mongolie. Cette forme doit donc prendre le nom de *Cyprinus carpio specularis nigro-auratus* Lacépède.

d) Note

sur des Epinoches capturés à La Pallice (Charente-Inférieure)

Il s'agit d'épinoches, ces petits poissons bien connus de tous, recueillis en très grand nombre, en août 1928, le long de la jetée extérieure du port de La Pallice, c'est-à-dire dans des eaux marines à salure normale et non en eaux saumâtres comme on pourrait le croire. Les épinoches s'accoutument très bien des eaux plus ou moins salées et elles sont abondantes dans de nombreuses rivières ou ruisseaux remontés par le flux marin. Il semble que

les variétés accoutumées aux eaux saumâtres soient plutôt des formes du nord de notre pays, et de plus elles sont toujours plus fortement cuirassées. Or les épinoches qui nous intéressent ne présentaient qu'une cuirasse faible comme les formes d'eaux douces et répondaient à la description suivante : taille : 28 à 40 millimètres, forme oblongue. Coloration blanc d'argent presque pur, dos gris clair avec un semis de points noirs. Armure thoracique peu développée constituée de 5 plaques de taille réduite. Epines dorsales grêles à dentelures très faibles, épines ventrales longues et très minces à dentelures espacées et très petites. Caudale à 12 rayons, dorsale 12 rayons, anale 9 rayons. Cette forme correspond à la description de *Gasterosteus pungitius* L. variété *elegans* Blanchard, qui a été trouvée dans la Gironde et la Haute-Garonne. Il est très intéressant de voir que cette forme s'étend sensiblement plus au nord et surtout dans des eaux à teneur élevée en chlorure de sodium.

e) Note sur une capture inédite de « Sphargis Coriacea » L.

Il est question ici d'un exemplaire adulte de tortue luth (*Dermochelys* ou *Sphargis coriacea* L.), capturé avec quelques amis, au cours d'un séjour en août 1928, dans l'île d'Oléron, près de la plage de Domino. La tortue luth est capturée de temps en temps sur les côtes françaises, c'est une espèce de haute mer que l'on voit rarement sur nos côtes puisqu'une quinzaine de captures seulement ont été mentionnées, la dernière remontant à 1925 et ayant été faite à Concarneau. L'exemplaire, mourant d'ailleurs, que nous eûmes la chance de ramener à terre, mesurait 1 m. 88 de longueur et devait peser 300 à 350 kilogrammes. Cette capture, qui est la seconde faite dans l'île d'Oléron (l'autre capture remontant au début du siècle dernier), n'a jamais été signalée. La plage de Domino exposée au grand large et longée par un courant, voit souvent échouer de gros animaux marins blessés ou morts. En particulier, on a signalé depuis 1900, plusieurs échouements de baleines (*Balaena biscayensis* et *Balaenoptera Sibboldi*).

**Une nouvelle théorie sur la dentition des Mammifères :
la multituberculie**

Par M. J. VIRET

La dentition des mammifères a été l'objet de théories nombreuses dont le but est de rechercher l'origine des dents et le processus qu'elles ont suivi pour aboutir aux organes que nous connaissons chez les espèces actuelles ou les formes disparues.

La théorie la plus en faveur jusqu'ici est celle de la trituberculie due à des paléontologistes qui ont étudié pas à pas la transformation des dents dans des rameaux phylétiques, c'est-à-dire chez des formes fossiles de plus en plus récentes et assez voisines pour qu'il soit permis de croire qu'il a existé entre elles un lien de parenté. Le nom de trituberculie vient de la molaire supérieure primitive qui aurait été une dent à trois tubercules disposés comme les sommets d'un triangle. De celle-ci seraient dérivées toutes les formes connues par addition de tubercules supplémentaires nés du bourrelet de la couronne, ou bien par des complications diverses entraînées par la croissance continue de la dent.

A cette théorie déjà un peu ancienne (1874), mais qui sert encore de fil directeur aux travaux des paléontologistes, s'oppose l'hypothèse de la multituberculie due à M. ANTHONY, professeur d'anatomie comparée au Muséum

National d'Histoire Naturelle, et qui a été l'objet d'un exposé d'un de ses élèves, M. FRIANT (Masson, 1933). Se basant sur l'étude de la calcification des dents sur les embryons de mammifères, l'auteur estime que la dent primitive possédait au contraire une couronne à nombreux tubercules, dont les molaires des formes fossiles, puis modernes, se laissent déduire par voie de simplification progressive. Cette théorie répudie toute idée de filiation entre les espèces fossiles dont elle classe les dents en séries de formes logiquement ordonnées.

C'est, dans une certaine mesure, un retour au passé, aux séries adaptatives d'Albert GAUDRY, avec cette aggravation que l'âge du fossile est à peu près considéré comme une donnée sans intérêt.

La théorie du professeur ANTHONY, qui reprend à son compte une tentative de FORSYTH Major pour faire provenir la dent des mammifères tertiaires et actuels de la molaire des multituberculés jurassiques, ne nous paraît pas marquer un progrès.

Elle néglige les données de la stratigraphie, table sur une lacune véritablement excessive de nos connaissances et laisse une trop grande part à l'interprétation personnelle.

GRUPE DE ROANNE

Compte rendu des excursions du 7 Avril et du 5 Mai

Excursion mycologique du 7 avril (Montagne roannaise). — Abondante récolte de l'excellent comestible *Hygrophorus Marzuolus*, notamment dans les sapinières de Padègue (de 572 à 613 mètres) et à la Croix-du-Lac. Exemplaires en très bon état. Une nouvelle station a été repérée dans le bois situé à gauche de la route de Saint-Polgues à Luré. Autres espèces remarquées : *Collybia clavus* et *Collybia velutipes*.

A cette sortie, nous avons eu le plaisir de constater la présence de sympathiques collègues lyonnais.

Excursion botanique et archéologique du 5 mai à Saint-Haon-le-Vieux et à Ambierle. — Guidés par M. TAVERNE, qui réside au bourg d'Ambierle et s'est mis avec beaucoup d'obligeance à la disposition de la Linnéenne, les excursionnistes ont visité rapidement le parc de Champagny, qui contient quelques essences exotiques, notamment un bel exemplaire d'*Araucaria*. Une montée d'une demi-heure sur les pentes menant à la Croix-du-Sud, leur a permis d'admirer le vaste panorama qui englobe les collines du Nivernais, le mont Beuvray, les montagnes de Dun et du Lyonnais et même le Pilat. Sur un sommet recouvert de taillis se dressent les pierres Saint-Martin. Ces Blocs, qui font l'objet de nombreuses légendes et de traditions, recueillies par M^{lle} TAVERNE, sont creusés de nombreuses cuvettes dont quelques-unes, de vastes dimensions, retiennent toute l'année les eaux pluviales. Ce sont des types bien conservés de « pierres à bassins », qui se comptent encore par centaines dans le Haut Forez, l'Auvergne et le Limousin, mais qui ont presque disparu du versant roannais de la Madeleine, en raison de leur exploitation intensive par les carriers. Les pierres Saint-Martin seront du moins sauvées de la destruction, car elles ont été acquises par la famille TAVERNE qui en assure ainsi la conservation.

D'autres blocs, proches du village d'Ambierle, et qui malheureusement portent des traces de mutilation, représentent peut-être les restes d'un vaste ensemble mégalithique.

Un arrêt au bourg a permis enfin la visite de l'église, édifice gothique du xv^e siècle, qui compte parmi les plus beaux et les mieux conservés des monuments du Roannais.

M. L. et J.-F. B.

LIVRES NOUVEAUX

Envoi de volumes à la Bibliothèque pour analyses.

VELENOVSKY. *Monographia Discomycetum Bohemiae*, 1 vol., texte de 436 p. et 1 vol. dessins de 31 pl. doubles, Prague, 1934.

L'A. a étudié personnellement un nombre de Pezizes extrêmement élevé. Ce sont ses récoltes qu'il publie dans ce livre aussi peu compilatif que possible. Il a refusé, en effet, de perdre son temps à interpréter les diagnoses trop brèves des anciens maîtres. On le comprend, certes, mais pourquoi ses propres descriptions sont-elles si courtes ? Quatre à six lignes, c'est bien peu pour caractériser une espèce, surtout une espèce nouvelle.

L'A. justifie le nombre énorme de ces dernières par l'exploration systématique de tous les habitats possibles à laquelle il s'est livré. ce qui lui a permis de découvrir une foule d'espèces ignorées. D'autre part, les discomycètes semblent moins ubiquistes que les hyménos et la Bohême paraît renfermer des espèces non encore rencontrées par les auteurs des autres pays. Tout de même, on peut se demander si une discussion plus approfondie de ces 1.000 espèces nouvelles n'en aurait pas sérieusement réduit le nombre.

Jamais, peut-être, mycologue n'a eu en mains autant de matériel frais que l'A. de ce livre (voir la préface sur ce point), et on se prend à regretter que cette masse de matériaux n'ait pas été mise en œuvre avec un sens plus délié des affinités et dans un esprit plus critique, moins purement analytique.

Signalons une inconvénient : la table des espèces n'est pas établie tous genres confondus, mais genre par genre ; aussi, la recherche d'une espèce de nom connu est-elle à peu près impossible si l'on ne sait dans quel genre l'A. l'a classée. Or, cela ne peut se deviner car il a une conception assez personnelle de la répartition générique et il ne l'a éclairée d'aucun tableau des genres.

Les descriptions sont en latin, ce qui rend l'ouvrage utilisable par les spécialistes de tous les pays. Un volume de dessins fournit une multitude de renseignements micrographiques qui rachètent la brièveté du texte.

M. JOSSERAND.

ENVOIS A LA BIBLIOTHÈQUE

Le Laboratoire d'Agriculture de l'Institut agricole d'Algérie nous a envoyé une série de brochures sur la greffe aérienne de la vigne, le mandarinier, les blés et les fourrages de l'Algérie, etc.

La Direction générale de l'Agriculture, du Commerce et de la Colonisation, Service de la défense des végétaux, nous a adressé un lot de ses brochures sur les maladies des végétaux, les Acridiens du Maroc, les Punaises des Blés, etc.

La Direction générale de l'Agriculture, du Commerce et de la Colonisation de Rabat nous a adressé les 5 brochures suivantes : *Les invasions des Acridiens au Maroc de 1927 à 1931* ; — *La Mouche des Fruits* (« *Ceratitis capitata* Wod. ») ; — *La Pyrale des Pommes* (« *Carpocapsa pomonella* L. ») ; — *Les Pulvérisateurs* ; — *Lutte contre les Parasites des Arbres fruitiers. Calendrier des traitements.*

Jules FAVRE. Les Mollusques post-glaciaires et actuels du Bassin de Genève (38 fig. et 14 pl.), Genève, 1927.

Jules FAVRE. Histoire malacologique du lac de Genève (19 fig., 1 pl.). — *Mémoire de la Société de Physiologie et d'Histoire Naturelle de Genève*, 1935.

Dr F. CATHELIN. Où en est la question des migrations des Oiseaux ? (Extrait des *Annales de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret*, 1932-1934).

R. BOURET. — Notes herpétologiques sur l'Indochine française; — Sur diverses collections de serpents appartenant à l'Université de Hanoï; — Une Salamandre nouvelle vivant au Tonkin, 1934.

Comte Emilio TURATI. — Plusieurs brochures concernant les Lépidoptères.

G. et P. ROVESTI. — Flora officinale del Parco nazionale d'Abruzzo e della zona limitrofa (Estratto dalla *Rivista Italiana delle Essenze, dei Profumi e delle Piante officinali*, Milano, 1934).

Nos remerciements.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. MAGDELAINE (A.), 3, rue du Commandant-Guilbaud, Paris (16^e), désire acheter ou échanger contre rares Coléoptères des années anciennes des *Annales de la Société Entomologique de France*, antérieures à 1858.

M. BON, juge au Tribunal civil Poitiers, indiquera belles collections de Coléoptères et Hyménoptères de France, à céder, prix modérés (ancienne collection Retailleau de Chenehutte passée en d'autres mains). — Donnera son avis à ses collègues et indiquera le nombre de boîtes pour chacun de ces ordres d'insectes.

Dr LOTTE, BP 222, Port-Saïd, Egypte, recherche BEDEL, *Coléopt. Afr. du Nord*, fasc. 1 et DE MARSEUL, *Histeridae Paléarct.* Serait heureux recevoir chasses en sciure de Coléopt. franco-Rh. Offre en échange Coléoptères de Basse Egypte.

LE LABORATOIRE D'ETUDES DE LA SOIE DE LYON possède un certain nombre d'exemplaires à disposer de ses publications renfermant d'importants mémoires sur la *Sériciculture* et notamment la monographie de tous les *Lépidoptères séricigènes* (Saturnides, Bombycides, Pinarides, etc.), avec nombreuses planches. Pour se les procurer ou pour avoir de plus amples renseignements, s'adresser à la *Condition des Soies de Lyon*, 7, rue Saint-Polycarpe.

M. DE VICHET (G.), 5, rue du Grand-Saint-Jean, Montpellier, offre récolter en nombre insectes, Midi et Alpes, principalement : Cigales (*plebeja* et *orni*) ; Scarabée (*A. semipunctatus*) ; Sauterelles vertes (*L. viridissima* et *cantans*) ; Ephippigers (*biterrensis* et *vitium*) ; Dectiques, *Ac. aegyptium*, *L. migratoria*, Mantès, etc.

M. REMY (PAUL), maître de conférence de zoologie à la Faculté des Sciences, rue de l'Université, Strasbourg, est acquéreur de chenilles vivantes de *Phalera bucephala* L.

LE PROCHAIN BULLETIN PARAÎTRA EN SEPTEMBRE

Le Gérant : O. THÉODORE.